ENTRETIEN avec Daniel HOPE, nouveau directeur artistique du MENUHIN Festival Gstaad : le 70ème Festival, du 16 juillet au 5 septembre 2026

Cette 70ème édition du MENUHIN Festival Gstaad célèbre l'essor de l'événement suisse mais aussi la prise de fonction de DANIEL HOPE comme nouveau directeur artistique. Le cycle s'annonce ainsi comme la célébration du Festival mais aussi sa première programmation… Le violoniste éclaire sa relation privilégiée avec le fondateur du Festival, Yehudi Menuhin. Une proximité qui renforce l'esprit de continuité et la force des valeurs originelles du fondateur du premier festival estival en Suisse. La musique n'étant pas une fin mais le moyen de créer du lien et de refonder notre

humanité. A Gstaad désormais rayonnent humilité, ouverture, partage, transversalité, transmission, inspiration, réflexion et échanges créatifs… Explications.

Photo : Bailey Davidson

CLASSIQUENEWS : Vous soulignez votre relation privilégiée, voire exceptionnelle, avec Yehudi Menuhin. Comment cette proximité avec lui s'est-elle manifestée ?

Daniel Hope : Yehudi Menuhin a été présent dans ma vie bien avant que je ne devienne musicien professionnel. Enfant, j'ai eu le privilège de le côtoyer dans un cadre familial et humain, bien au-delà de la scène. J'ai pu observer son immense curiosité pour le monde, sa générosité envers les autres et son ouverture à toutes les cultures.
Ce qui m'a toujours frappé chez lui, c'était sa capacité à écouter. Il écoutait les musiciens, bien sûr, mais aussi les scientifiques, les philosophes, les enfants, les personnes de tous horizons. Pour lui, la musique n'était jamais une fin en soi ; elle était un moyen de créer du lien et de mieux comprendre l'être humain.
Cette proximité m'a permis de découvrir l'homme derrière la légende. Aujourd'hui encore, je considère que son héritage le plus précieux n'est pas seulement musical, mais profondément humain.

CLASSIQUENEWS : Quelles valeurs vous a-t-il transmises ?

Quelles valeurs voulez-vous transmettre comme nouveau directeur du Festival ?

Daniel Hope : Yehudi Menuhin m’a transmis avant tout l’idée que l’excellence artistique doit toujours aller de pair avec l’humilité. Il croyait profondément que la musique pouvait rapprocher les êtres humains et contribuer à construire une société plus ouverte et plus empathique.
Il m’a également appris l’importance de la curiosité. Il refusait les frontières artificielles entre les disciplines, les générations ou les cultures. Cette vision demeure extrêmement actuelle.
Comme directeur du Festival, j’aimerais transmettre ces mêmes valeurs : l’excellence, bien sûr, mais aussi le dialogue, l’inclusion, la transmission et l’ouverture. Un festival ne doit pas seulement présenter de grands concerts ; il doit être un lieu de rencontre, d’inspiration et de découverte.



CLASSIQUENEWS : Dans le choix du titre générique « FAMILY MATTERS », que souhaitez-vous communiquer et partager, vis-à-vis des artistes et du public ?

Daniel Hope : « Family Matters » possède un double sens qui me plaît beaucoup. Il évoque bien sûr la famille au sens humain du terme, mais il signifie également que la famille compte, qu'elle a de l'importance.
Le Festival Menuhin a toujours été une grande famille artistique. Beaucoup de musiciens qui se produisent à Gstaad entretiennent des liens d'amitié, de mentorat ou de collaboration qui remontent parfois à plusieurs décennies. Nous voulons célébrer ces liens et montrer comment la musique se transmet d'une génération à l'autre.

Mais le thème s’adresse aussi au public. Dans un monde souvent marqué par la division et l’accélération, nous souhaitons rappeler la valeur de la communauté, du partage et de l’écoute. Le festival doit être un lieu où chacun se sent accueilli, comme dans une grande famille ouverte sur le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les objectifs du Summit ? En quoi cela enrichit-il votre conception de la musique ?

Daniel Hope : Le Summit est né d’une conviction simple : la musique ne vit pas dans un vide. Elle dialogue constamment avec la société, les sciences, l’économie, la technologie et les grandes questions de notre époque.
L’objectif est donc de réunir des personnalités issues d’univers différents afin de créer des échanges authentiques et parfois inattendus. Lorsque des artistes rencontrent des entrepreneurs, des chercheurs, des penseurs ou des responsables culturels, de nouvelles idées émergent. Pour moi, ces conversations sont essentielles. Elles nourrissent notre créativité et nous rappellent que la musique fait partie intégrante du monde dans lequel nous vivons. Le Summit prolonge ainsi la vision de Yehudi Menuhin, qui considérait l’art comme un langage universel capable de relier des réalités très différentes.

CLASSIQUENEWS : Dans quelles directions allez-vous développer le Festival Menuhin dans les prochaines années ?

Daniel Hope : Ma priorité est de préserver l’âme du Festival tout en l’ouvrant encore davantage sur l’avenir.
Je souhaite renforcer la présence des jeunes artistes et des

académies, car la transmission a toujours été au cœur du projet de Yehudi Menuhin. Je veux également développer les collaborations interdisciplinaires, encourager les créations nouvelles et favoriser les rencontres entre différentes traditions musicales.
Par ailleurs, le Festival doit continuer à rayonner bien au-delà des salles de concert. Cela passe par des projets éducatifs, des initiatives sociales, des formats innovants et un dialogue accru avec les communautés locales et internationales. L'ambition n'est pas de devenir plus grand à tout prix, mais d'être toujours plus pertinent, plus inspirant et plus humain.



CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez-vous que les publics vivent pendant le Festival 2026 ?

Daniel Hope : J’aimerais que chaque personne reparte avec le sentiment d’avoir vécu quelque chose d’unique et de profondément personnel.
Bien sûr, nous proposerons des interprétations exceptionnelles portées par des artistes extraordinaires. Mais je souhaite surtout que le public ressente cette atmosphère particulière qui fait la magie de Gstaad : la proximité avec les artistes, la beauté des paysages, l’intensité des rencontres et la richesse des émotions partagées.
Si, à la fin du festival, quelqu’un découvre une œuvre qu’il n’oubliera jamais, rencontre une personne qui l’inspire ou regarde le monde avec un peu plus d’ouverture et d’espoir, alors nous aurons réussi notre mission. Car au fond, la musique ne transforme pas seulement notre façon d’entendre. Elle transforme aussi notre façon de vivre ensemble.

Propos recueillis en juin 2026

Photos : Daniel Hope © Bailey Davidson

présentation

LIRE notre présentation du MENUHIN Festival Gstaad 2026, la 70ème édition « ***Family Matters*** », du 16 juillet – 5 sept 2026 :
https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

Au moment où le violoniste Daniel Hope, familier du Festival,

prend la direction artistique, le premier Festival estival de Suisse célèbre avec éclat et dans l’excellence sa 70ème édition… Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste Daniel Hope. Une histoire de famille… « Family matters », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l’esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d’ouverture, de fraternité, de respect.


